

# Engagement et solidarité



© Photo Marie Lai

*Cette année la Journée nationale des 70 ans du Secours Catholique aura lieu le 20 novembre, au moment où le pape François clôturera l'année jubilaire en fermant la porte de la Miséricorde à St Pierre de Rome. Heureuse coïncidence, qui nous dit que nous sommes invités à continuer les œuvres de Miséricorde et à approfondir la Miséricorde du Christ, que nous découvrons en rencontrant les plus pauvres de nos sociétés.*

*C'est pourquoi nous avons voulu vous proposer dans ce dossier des témoignages de plusieurs chrétiens de notre paroisse, qui s'engagent par leur travail professionnel ou par des engagements dans la cité pour le bien commun.*

*Ces engagements sont à vivre avec les personnes qui rencontrent les difficultés de la vie, à travers le Secours Catholique et bien d'autres associations, et aussi avec la paroisse, pour la rendre plus ouverte et accueillante à tous ceux qui ont besoin de sentir qu'ils sont aimés et qu'ils comptent pour Dieu et pour leurs frères. C'est pourquoi nous vous proposons p.8 des « petites annonces » en vue de multiples services pour que l'Eglise dans notre secteur puisse vivre les œuvres de Miséricorde.*

*Ce dossier est l'occasion aussi de mieux découvrir ce qu'on appelle la pensée sociale de l'Eglise, qui donne aux chrétiens des points de repères dans leur engagement pour la dignité de tous, avec cinq principes clés : le bien commun, la destination universelle des biens, la subsidiarité, la participation et la solidarité.*

*A ce propos, une formation intitulée « Parcours Zachée » se lance pour notre pôle cet automne à Notre Dame du Val, pour nous aider à unifier foi et action et nous faire découvrir la pensée sociale de l'Eglise.*

*> Contact : Marie-Cécile Sarton 06.66.94.88.09 [parcourszachee.mlv@gmail.com](mailto:parcourszachee.mlv@gmail.com)*

## La solidarité réside aussi dans l'échange

Marie-Thérèse Desnoyers habite Ferrières et est membre de l'EAP (Equipe d'Animation Pastorale). Elle s'occupe de l'équipe de proximité et participe à l'animation des messes à Ferrières. Elle a, par le passé, assuré la préparation au baptême et au catéchisme à Bussy-Saint-Georges.



“ Ma foi, qui a toujours été présente, est indissociable de mon engagement vers autrui, de ma recherche de la manière d'aider l'autre et le lien avec la solidarité est de s'occuper du lien social. L'être n'est pas fait pour être seul. Ma formation d'assistante sociale et ma vie m'ont fait savoir que sans les autres on n'est rien.

Sans les autres la vie n'est rien. De là à aller vers la solidarité il n'y a qu'un pas. On peut toujours aider les autres, même quand on est soi-même dans la difficulté. Chacun à son niveau et à son rythme peut apporter son aide à quelqu'un qui en a besoin. Nous avons tous une compétence que nous pouvons partager. J'illustrerai en citant l'association "Bussy Echanges" dont le but est de mettre en relation des personnes qui ont des compétences et qui peuvent les apporter à d'autres, tout en recevant, elles-mêmes en retour, un service d'une autre compétence ; une heure pour apprendre à cuisiner un plat exotique contre une heure de cours de français à un enfant, une heure de réparation électrique contre

une heure d'assistance informatique... C'est le temps et le contact humain qui donnent la valeur à l'échange. La solidarité se conçoit et se concrétise aussi dans l'échange.

Donner de l'argent, soutenir financièrement est indispensable. Ma conception de la solidarité est davantage basée sur le lien et l'échange entre les personnes, que sur les dons financiers, bien qu'ils soient indispensables.

La solidarité est, d'ailleurs, un des axes du projet pastoral à Bussy. Cette année, nous avons comme projet de réunir autour d'un thème fédérateur tous les groupes de la paroisse œuvrant dans le cadre de l'aide aux autres. ”

## Engagement et solidarité

### L'engagement social des chrétiens en cinq mots

La Pensée sociale de l'Eglise, c'est quoi ? Le pape François n'arrête pas de nous interpeler, pour nous inviter à traduire notre foi en actes, dans tous les domaines de la vie. Pour cela, il s'appuie sur une solide expérience de l'Eglise, au cours des siècles. Cette expérience d'engagement pour **la dignité de tous les humains** a mis au jour peu à peu des principes, proposés aux chrétiens comme critères de leur action, mais aussi à tous les hommes de bonne volonté ... et aux politiques. Puissent-ils en prendre de la graine ! Dans son encyclique *Laudato'Si*, le pape François développe ces principes de la pensée sociale de l'Eglise face aux défis du monde d'aujourd'hui. Ils sont au nombre de cinq.

Par Dominique Fontaine



David Teniers - Les oeuvres de miséricorde - Louvre

Il y a d'abord **le bien commun**. Les politiques parlent de l'intérêt général, ils cherchent à concilier des intérêts divergents dans la société et dans le monde. Or l'Eglise ne se situe pas à ce niveau de l'intérêt, mais du bien, de ce bien qui est commun à toute une société et à toute l'humanité. Pour le pape, tout est lié et nous sommes interdépendants des autres humains, de tous les êtres vivants et même de la nature. La planète est un patrimoine de toute l'humanité et « quand 20% consomment les ressources mondiales, ils volent aux nations pauvres et aux générations futures ce dont elles ont besoin pour survivre ». Et nous, pensons-nous d'abord au bien commun, ou à notre petit intérêt particulier ?

Cela nous oblige à respecter **la destination universelle des biens**. La tradition chrétienne depuis les origines n'a jamais reconnu comme absolu et intouchable le droit à la propriété privée. St Jean Paul II a rappelé avec beaucoup de force que Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne. C'est cela qui fonde l'option

préférentielle pour les pauvres dont parlent les papes depuis le Concile. Et nous, comment vivons-nous le fait de posséder des biens ?

Le troisième principe est celui de **la subsidiarité**. Ceux qui ont l'autorité doivent permettre à ceux qui sont sous leur responsabilité de remplir leur rôle à leur niveau. Dans l'équipe des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens de Bussy-Lagny, nous en avons parlé récemment, en disant : « La subsidiarité, c'est le seul moyen intelligent pour gérer une entreprise : oser faire confiance aux salariés et collaborateurs, les accompagner pour qu'ils soient autonomes et donnent le meilleur d'eux-mêmes, à la mesure de leurs moyens. » « Je m'inspire de mon expérience du scoutisme, qui est une école de la subsidiarité. Aider un plus jeune permet de découvrir que celui qui est aidé a des capacités à développer. » « En famille aussi, on essaye de développer un sens du bien commun et on veut rendre les enfants autonomes pour qu'ils puissent voler de leurs propres ailes. Pas toujours facile ! »

Le quatrième principe est **la participation**. Tous doivent pouvoir participer à la construction de leur vie et à la vie de la société. Cela est particulièrement vrai pour les personnes qui sont accablées par les difficultés de la vie. Ce n'est pas facile de dépasser l'assistance et de ne pas laisser les gens dans l'assistanat. Le Secours catholique vient d'adopter son nouveau projet national pour les 10 ans qui viennent. Il met comme premier levier pour contribuer à des changements de la société le

fait de renforcer le pouvoir d'agir des personnes et groupes en précarité : « Nous sommes plus forts et notre action solidaire a plus de sens lorsque nous agissons avec les personnes en précarité. Nous avons besoin de leur point de vue et de leur analyse pour penser ensemble. Nous voulons les soutenir pour qu'elles prennent place et parole, favoriser leur participation dans les instances du Secours Catholique, de l'Eglise et de la société. »

Et nous dans notre paroisse, comment favorisons-nous la place de tous ceux qui vivent la précarité et les épreuves de la vie ?

Le dernier principe est **la solidarité**. Nous sommes une seule famille humaine, nous sommes interdépendants les uns des autres sur cette planète. St Paul dit que, dans le grand corps de frères qu'est le Corps du Christ, nous sommes membres les uns des autres. C'est pourquoi le pape François nous invite à combattre « la mondialisation de l'indifférence » et il écrit : « le mot solidarité est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns. »

Et nous, comment combattons-nous en nous-mêmes ces forces qui nous empêchent d'être solidaires, de nous sentir membres les uns des autres dans la communauté chrétienne et dans notre vie professionnelle et sociale ? ●

# Engagement et solidarité

## Une goutte d'eau

Sylvie fait partie du groupe Compagnie, qui est rattaché au Secours Catholique. Elle rend visite à des personnes souffrant de solitude, passe un moment avec elles et leur rend quelques services... Elle témoigne ici pour dire comment sa foi l'a guidée vers son engagement dans la solidarité.



“ Foi et engagement solidaire : voilà un sujet apparemment simple sur lequel me voici sollicitée et auquel il ne m'est pas aussi évident de répondre. Pourquoi ? Parce qu'on peut penser, à raison, que les deux vont ensemble, que l'engagement solidaire est

une manifestation de notre foi, tellement à l'image de la vie du Christ, tellement en phase avec son message d'amour et de miséricorde pour tous ceux que la vie abîme et fragilise. Mais combien d'hommes et de femmes non croyants font de même, avec la même compassion et le même dévouement pour les autres ! ? Ma foi est simple, ancrée en moi depuis mon enfance. Je l'entretiens au cours des eucharisties, des moments de prière avec la communauté ; je crois en un Dieu Amour, tolérant, qui pardonne sans juger. Ma foi m'aide au quotidien, c'est un don reçu pour être partagé en actes et en paroles, dans la joie et l'espérance. Mais la réalité de la vie nous rattrape bien souvent dans nos engagements

solidaires et c'est sans doute dans ces contextes difficiles que ma foi est une aide précieuse : le Christ me rejoint et m'aide à écouter avec discernement, à dialoguer avec compassion et à aider avec amour. Agir en allant vers les autres, alléger le quotidien des personnes en difficulté, tendre la main vers l'autre me rend heureuse. Je crois beaucoup à ces petits signes qui font que l'autre existe et qu'il est important à nos yeux. Je pense que c'est une belle façon de vivre sa foi, de rendre nos prières plus altruistes et de solliciter l'amour du Christ.

C'est ma petite goutte d'eau dans cet océan de frères et sœurs assoiffés de tendresse et d'attention. ”

## 3 questions à Christine Camus, élue à Ferrières-en-Brie

Propos recueillis par Jacques

Cadre à la RATP et mère de trois enfants, elle siège à la commission des affaires sociales de cette ville de près de 3000 habitants depuis les élections de 2014.



**Jacques - Qu'est-ce qui a motivé votre engagement ?**

**Christine Camus** - Je me sens bien dans ma ville et je voulais me mettre à son service. J'étais déjà active comme parent d'élèves et dans l'organisation de la kermesse. J'appréciais le travail de notre maire, Mireille Munch. Alors je l'ai contactée pour lui dire que j'étais prête à m'engager à ses côtés si besoin. Ce n'est pas pour moi un engagement politique

partisan. A Ferrières, il n'y a qu'une liste depuis plus de 20 ans qui rassemble des personnes de différentes sensibilités, de droite comme de gauche.

**J. - Quelles sont vos joies et vos frustrations dans ce rôle d'élue ?**

**C.C.** - Je m'aperçois que nous n'avons pas toujours le choix dans la conduite de nos actions. Il y a parfois un cadre légal très strict. Par exemple, l'aménagement du temps scolaire a été imposé par le ministère. Nous n'y étions pas favorables mais nous avons joué le jeu pour que cela profite au mieux aux enfants, en fonction de nos moyens. Ou encore on nous a refusé de rejoindre la communauté de communes de Bussy pour nous imposer celle de La Houssaye-en-Brie. Parfois on subit, et c'est frustrant. Mais je suis globalement heureuse de ce premier mandat. Je siège

à la commission des affaires sociales. Il y a peu de dossiers de familles en difficulté. Donc nous les connaissons toutes et nous pouvons être efficace. Nous avons eu aussi la chance de faire revivre le château de Ferrières avec la création de l'école de la gastronomie et du restaurant d'application.

**J. - Quelle place a votre foi dans cet engagement ?**

**C.C.** - Mon engagement n'a pas d'abord été motivé par ma foi. Mais j'ai toujours ressenti un appel à servir. Je crois que Dieu m'aide dans mes décisions et qu'Il me soutient sur ma route. La foi est aussi une école de sagesse. Et il faut de la sagesse pour gouverner, pour essayer de faire le meilleur avec des décisions qui s'imposent parfois à nous. Ma foi m'aide à répondre à ce défi : tout le monde doit vivre en harmonie ●

# Engagement et solidarité

## .....Affichage paroissial.....

**Eveil à la foi**  
Engagement de nouveaux parents et remplacement d'Isabelle en cours d'année

**L'équipe com**  
recherche rédacteurs

**Equipe Baptême**  
Urgent: trouver 2 personnes ou 2 couples pour aider Lydie

**L'Eglise vit**  
grâce à vos dons  
**Le Denier de l'Eglise**

**Funérailles**  
2 personnes pour compléter l'équipe

**Permanences d'Accueil**  
Recherchons 2 personnes pour renforcer l'équipe

**Le ménage dans l'église**  
Recherchons plus de monde pour nous aider  
Anna, Léonie et Johnny

**Equipe Sacristie**  
Recherche une personne pour remplacer Jeannette

**Petits travaux**  
Constitution d'une équipe pour les petits travaux dans l'église et le centre pastoral

**Equipe SEM**  
Visite des personnes âgées dans les maisons de retraite et à domicile

**Prépa mariage**  
Recherchons des personnes pour accompagner les célébrations

**Scouts de Bussy**  
Cherchons chef ou cheffaine pour les scouts et pour les louveteaux

**Aumônerie 6<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup>**  
Parents pour constituer le bureau

**Equipes Nazareth**  
Cette année, nous nous répartirons en 2 équipes:  
- les jeunes couples (30-40 ans)  
- les aînés (plus de 40 ans)

**Urgent**  
L'antenne de Bussy du Secours Catholique recherche des bénévoles pour l'alphabétisation et le soutien scolaire pour remplacer plusieurs personnes qui ont déménagé

**Aumônerie 4<sup>ème</sup> 3<sup>ème</sup>**  
Recherche animateurs

**Equipe Liturgie**  
recherche des animateurs pour les célébrations dans les villages.  
Contacter Marie-Noëlle

**Aumônerie du lycée**  
Recherche jeunes pour constituer le bureau-lycéen

**Aumônerie catéchuménat des jeunes**  
Besoin de 2 personnes pour aider Véronique

**Contactez Lydie** pour rejoindre le Groupe Compagnie et visiter les personnes qui souffrent de la solitude

**Les équipes de proximité sont ouvertes à tous**  
La Gondaine (Conches, Guermantes, Gouvernes), Ferrières, Chanteloup, Collégien, Bussy-Saint-Georges, pour le partage de la parole